

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

LA DRAGONERA PARC NATUREL

Le «Consell Insular de Mallorca» (CIM) a décidé d'acheter l'île Dragonera pour deux cent soixante millions de pesetas (13'5 millions de francs) au cours de l'année 1988. Le CIM et la Banque de Bilbao, propriétaire de l'île après la faillite de PAMESA, sont d'accord depuis plusieurs mois pour réaliser cette opération, mais il n'y avait plus de crédits dans le budget 1987, et il a fallu attendre le budget 1988.

Au début de 1987, une décision du Tribunal Suprême en faveur des écologistes, mettait fin à une longue chaîne de procès qui ont duré quinze ans. La Dragonera ne serait pas urbanisée. Conséquence logique de cette sentence, PAMESA, qui n'avait pas d'autre patrimoine que l'îlot, fermait boutique. La propriété de l'île passait à la banque Mas Sarda qui fut, un peu plus tard, absorbée par la banque de Bilbao. La Dragonera ne pouvant pas être urbanisée après la décision du Tribunal Suprême, la banque de Bilbao l'offrait en vente au CIM pour cinquante millions, somme que ce dernier considérait exorbitante. Finalement, l'accord se fit à la moitié de la somme. Tout est bien qui finit bien.



Curieusement, cette solution semblait évidente depuis 1972, date à laquelle le gouvernement déclare «Site Panoramique Privilegié toute la côte Ouest de Majorque, de Cala Em Basset» à Formentor. Pour les écologistes, il était alors évident que la Dragonera entraînait de plein droit dans la zone protégée. Pour les promo-

teurs de PAMESA, par contre, le Décret-loi parlait de protéger la «côte de Majorque», or la Dragonera étant une île totalement séparée de Majorque, elle n'entrait pas dans le cadre du Décret. A partir de là, viendront quinze ans de procès.

En 1940, un andritxol enrichi par la

(Suivre page suivante)

«LA FESTA DE L'ESTANDART»

Le 31 décembre, jour de la Saint Silvestre, Palma célèbre l'anniversaire de l'entrée du roi Jacques I^{er} dans la ville, point culminant de la conquête de Majorque.

Palma était en état de siège depuis presque un mois. Les défenses de la ville étaient bombardées constamment par les catapultes des chrétiens. Pour essayer de freiner les assaillants, les arabes avaient crucifié des prisonniers chrétiens en haut des murailles; avec l'espoir que les soldats de Jacques I^{er} cesseraient les bombardements pour ne pas blesser leurs camarades. Il n'en fut rien. Le combat continua sans répit, et la légende raconte que, par la grâce de Dieu, les crucifiés ne furent pas blessés par la pluie de pierres. Les arabes utilisèrent quelquefois, comme projectiles, les têtes coupées des prisonniers.

Outrés, écoeurés, les soldats chrétiens

font le serment de lutter sans répit jusqu'à la mort ou la victoire.

Arrive la Noël, et les combattants se donnent une journée de répit avant l'assaut final. Les trois jours suivants sont mis à profit pour remblayer les fossés, et mener à terme les derniers préparatifs. Le 31 décembre à l'aube, par une très belle journée, après la messe, la communion, et un petit laïus du roi, les soldats s'embrassent mutuellement et partent à l'assaut de Palma. Les premiers soldats entrent par la «Porta Pintada» et livrent une bataille acharnée dans l'actuelle rue San Miguel. Une fois la porte ouverte, un horrible massacre va ensanglanter la ville, car les arabes, qui se savent perdus, vont résister à mort. La légende affirme qu'en tête des assaillants chevauchait un cheva-

(Suivre page suivante)



LA DRAGONERA PARC NATUREL

guerre, Juan Flexas Pujol, achetait la Dragonera pour la somme de soixante quinze mille pesetas. Les mauvaises langues assurent que l'île servait de cachette pour la contrebande de parfums, d'alcools, et surtout de tabac à très grande échelle. Il la revendra, un quart de siècle plus tard, pour une somme de trois cent millions à PAMESA, société formée tout spécialement pour cette opération. Cette vente n'a jamais été très claire: les mauvaises



langues (encore elles) affirment que la vente fut fictive (Juan Flexas serait actionnaire de PAMESA) et que PAMESA n'a jamais eu l'intention de construire quoi que ce soit sur la Dragonera; et qu'elle pensait revendre l'île au prix fort au gouvernement balear ou national. Sous la pression de l'opinion publique, formellement contraire à l'urbanisation de l'île, l'administration se verrait obligée, un jour où l'autre, à racheter la Dragonera, et à indemniser PAMESA des trois cent millions soit disant payés par elle, plus les études et les plans réalisés, plus le manque à gagner, etc...

Magnifiques prétentions que le Tribunal Suprême a détruit.

En 1973, la Mairie d'Andraitx approuve un plan local d'urbanisme sur lequel la Dragonera figure en blanc. Les écologistes en déduisent à tort qu'elle restera vierge. Grosse erreur. L'administration municipale avait tout simplement donné «carte blanche» à PAMESA pour décider, elle-même, ce qu'elle voulait faire de l'île. Ce n'est qu'un exemple, mais il illustre bien la bonne volonté de l'administration municipale envers les promoteurs de PAMESA.

Le samedi 3 février 1979, une manifestation de plus de cinq mille personnes (et, parmi elles, l'actuel président du Congrès Félix Pons) faisait foi de l'opposition des majorquins aux projets de PAMESA. Seuls les habitants d'Andraitx étaient, et sont encore, divisés sur ce sujet: les uns pensent que les travaux et l'entretien de l'urbanisation donneraient du travail aux habitants de la commune; les autres croient qu'un parc naturel bien exploité sera, à la longue, plus intéressant.

Le CIM dispose déjà de plusieurs propriétés dans la «Serra de Tramuntana», achetées dans le même dessein de préserver de la voracité des bâtisseurs.

«LA FÊTE DE L'ESTANDART»

lier habillé et harnaché de blanc qui n'était autre que Saint Georges en personne.

Réfugiés sur les toits, les arabes font pleuvoir sur les soldats qui se trouvent dans les rues tous les projectiles disponibles: tuiles, pierres, cheminées... La ville devra être conquise maison à maison, pierre à pierre. Certains historiens parlent de cinquante mille morts. Trente mille arabes fuient vers les montagnes. Le premier travail des survivants, maintenant victorieux, est de ramasser les morts et de les brûler hors des murs pour éviter une épidémie.

La journée n'étant pas fériée, la commémoration se limite à un acte traditionnel à la Mairie. Les conseillers municipaux, le maire en tête, transportent à dos d'homme et installent le mât auquel est hissé ensuite le drapeau de Palma.

Cette tradition est très ancienne, une des plus anciennes d'Europe, et son origine se perd dans la nuit des temps. On en retrouve trace au Moyen Age. Il semble qu'après la victoire de Jacques I^{er}; les chevaliers créèrent une espèce de milice armée, afin d'être prêts, à tout moment, à faire face à un nouveau débarquement des arabes. Ces chevaliers formaient des groupes différents selon leur zone de résidence; zone qu'ils devaient défendre en premier lieu en cas de débarquement ennemi jusqu'à l'arrivée des renforts de Palma. Le 31 décembre, les différents groupes se réunissaient à Palma pour commémorer la victoire de Jacques I^{er}. Ils allaient en procession à la cathédrale ou à l'église Sainte Marguerite (actuellement Hôpital Militaire) portant sur les épaules le mât que l'évêque bénissait.

Ils retournaient ensuite à Cort, et plantaient le mât. Le drapeau de Palma (dont on a oublié aujourd'hui les couleurs) était ensuite hissé cérémonieusement. Encore de nos jours, une compagnie de soldats participe à la cérémonie, confirmant ainsi l'aspect militaire de la «Fête de l'Estandart».

Palma de Mallorca, 1988



Ja torn ésser aquí

Ja eu vist que mé tornat
Perquè tenia motiu
He passat un mal estiu
Pero ara tot a canviat.

Ja ha venguda sa frescó
I vaig més espabilat
Ara ja mé retirat
De moment faig de Senyor
Si serà llarc o no
Eu dirà nostro Senyor
Qui per jo és molt estimat
Ell qui sempre a governat
Es poble de S'Arracó.

Que de triste sa vellesa
Jo no hi puc consentir
Es un mal no arribar-hi
Casi casi, no té cura
I si molts anys un dura
llevó ningú te pot sofrir.

No me pensava arribar-hi
Es retiro vaig a cobrar
Ara mateix ja ferà
Un mes que me vaig despedir
I en bona hora heu pugue dir
Com «Hotel de Mar» no ni há
Mai el podré olvidar
Lo més gran que pugui existir.

Jo vos voldria glosar
Per tots els qui llegiu
D'aquí cent anys tothom viu
Per porer-me criticar.

GUILLEM BARCELÓ

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

Pedro Alemany, el pintor de la luz y del color

Cuando hay en un artista auténtica vocación y buen oficio, la obra realizada, sin duda, sale bien hecha. Tal es el caso —que nos mueve, precisamente, a escribir estas líneas— de Pedro Alemany, quién durante muchos años, viene bregando en la pintura al óleo con inquietud y apego, ofreciéndonos interesantes composiciones henchidas de luz y color, con bellas transparencias y estimados valores plásticos a través de una paleta cuidada y del hábil manejo del pincel y la espátula.



Óleo de Pedro Alemany.

Es, pues, muy larga la trayectoria pictórica recorrida por Pedro Alemany y pocos son los atractivos rincones de Mallorca que no haya llevado a la tela, entre ellos —para citar algunos— los de Sóller, Deyá y muy especialmente de S'Arracó y San Telmo, lugar este último por el que nuestro artista, al parecer, muestra su mucha estima, mediante sus variados temas realizados.

Pedro Alemany, asistió de muy joven a las clases de dibujo del que fue destacado profesor de arte y magnífico artista pintor, Pedro Cáffaro, (Campos 1866, Palma 1959) y más tarde recibió algunas lecciones del que hoy es el máximo paisajista de Mallorca, Ramón Nadal, y del que tantas huellas de su pintura se encuentran en las obras de muchos de sus discípulos.

Sus exposiciones celebradas en las galerías palmesanas Danús, Art-Fama y Roch Minué, entre otras, así como las diversas colectivas a las que participó, han dado pruebas fehacientes de su actividad pictórica realizada con acusado acierto y a la vez la evolución que fue experimentando con el tiempo, si bien con la sinceridad debida y exenta de toda estriden-

cia que pudiera perturbar su arte figurativo.

Y cuando evocamos tales muestras pictóricas de Pedro Alemany, a las que nosotros tuvimos ocasión de visitar la mayoría, vienen a nuestra memoria algunos de sus temas favoritos de sus escogidos paisajes, entre ellos los que aparecen, como fondo, las montañas de la sierra mallorquina de Tramuntana, así como campos de olivos y almendros, o huertas con larguiruchas y esbeltas palmeras con su penacho de verdosas hojas, que constituyen un magnífico aspecto en el entorno del tema y que Alemany sabe captar con exquisita sensibilidad.

Digamos por último, que el artista que nos ocupa, ha conocido el éxito de la crítica y del público y ha conseguido que muchos de sus cuadros fueran adquiridos por destacados coleccionistas y por aficionados al arte; es decir, ha alcanzado, mercedamente, las mayores satisfacciones y ésto ha sido un aliciente más para que Pedro Alemany siga —aparte de



tratar el bodegón y las flores— pintando el paisaje de la balear mayor, con toda su luz y belleza.

JUAN CABOT LLOMPART

Correspondiente de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando

PALMA ILLUMINEE

Depuis quelques années, l'illumination du centre de Palma à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An s'améliore progressivement. Les guirlandes lumineuses, les étoiles et les cloches de couleur, et autres motifs alusifs à Noël donnent un aspect joyeux aux rues, souligné par l'illumination des vitrines des magasins.

C'est seulement dans les années soixante que cette mode, venue de Madrid et de Barcelone, arrive à Palma. Les premières années, l'illumination se limitait à la place de Cort, devant la Mairie; mais au fil des ans la zone illuminée s'étend de plus en plus et arrive même aux faubourgs de Palma.



En 1987, l'illumination a compté avec un budget de treize millions de pesetas, qui a donné vie à 85.000 ampoules qui ont brillé du 7 décembre au 7 janvier pour la plupart; et jusqu'au 20 janvier, jour de la Saint Sébastien, Patron de Palma, pour celles du centre. Le 19 janvier au soir, pour la «revetla de Sant Sebastia», plusieurs bals ont eu lieu sur les places de Cort, Mayor, et Santa Eulalia; avec les orchestres à la mode.

En 1973, l'illumination a connu un mauvais moment du fait des économies d'énergie dictées dans toute l'Europe; mais elle renaît, à partir de 1982, avec la création du «Patronato d'Iluminación Ornamental», lequel compte avec l'appui de tous les commerçants du centre, à l'exception des grands magasins qui disposent de leur propre budget. Le matériel appartient au «Patronato» qui le conserve d'une année à l'autre; et ajoute chaque année quelques éléments nouveaux. Seuls la Plaza Major, la place de Cort, et le Born conservent la même décoration durant trois ou quatre ans du fait de leurs architectures caractéristiques.

La plupart des ampoules sont incolores car ce sont les plus brillantes; mais on utilise également les couleurs jaune et rouge, et en moindre quantité le vert et le bleu.

En fait, ce qui importe, ce n'est ni la couleur ni la forme des guirlandes lumineuses; mais la note de couleur, de fantaisie, et de joie qu'elles donnent à notre ville.

«CA NA ROSA»

Una familia y una «casona» toda una institución

por JUAN VERDA

Podría decirse afirmativamente que, en los aledaños de nuestra ruralía de poniente, principal vía de nuestro valle que nos une con San Telmo, jamás se ha podido precisar con cierta exactitud la delimitación que separa en su punto de confluencia a S'Arracó d'amunt de S'Arracó d'avall. Muchos años ha que ya se discutía esta cuestión y, cada uno a su manera, dejaba sentado su precedente. Para unos era el Pont de Sa Capella, para otros era Sa Creu o Sa Torreta, y, para los otros, se inclinaban por el torrente de Ca Na Rosa.

No sé cual de los tres razonamientos sea el verdadero, quizá el despeje de la incógnita recaiga a favor de los últimos, habida cuenta que el torrente de Ca Na Rosa, era simplemente eso; un torrente. Y, por añadidura, hace 50 y tantos años los inviernos eran abundantemente lluviosos, torrenciales, y su caudal más que respetable era temible. Sus aguas seguían deslizándose alegremente durante la primavera hasta avanzado el verano. Entre los guijarros de su cauce proliferaba un limo morbosos cuyo, era una siembra infestada de ranas y renacuajos que croaban estrepitosamente sin respiro. El torrente de Ca Na Rosa, sin más remedio, forzosamente dividía aquel bien poblado suburbio del otro colindante. A pesar del aislamiento debido a la corriente del agua, la vecindad quedaba proveída y asegurada su abastecimiento por dos tiendas de comestibles «Ca'n Vei i Ca El Sen Viuet o madò Geroni». Los devotos feligreses del Santo Cristo se pasaban semanas y largas quincenas sin poder atravesar la fuerte acometida de las aguas del torrente, aún sorteando grandes piedras allí depositadas, quedándose por lo tanto, sin poder cumplir sus obligaciones dominicales que les eran preceptivas, y, por supuesto, desvinculados de la unión mancomunada respecto a sus semejantes.

El caudal de las aguas del torrente creó numerosísimos problemas tanto a la vecindad de la zona «d'amunt com d'avall», principalmente para el traslado de difuntos a hombros al cementerio. Allí sea como fuera, con piedras voluminosas, maderas y tablones, había que organizarse para intentar un pasadizo para cruzar con el ataúd y el fallecido a hombros o voleo. Era un verdadero suplicio, sin duda, el cadáver tenía que ser inhumado y, si algo fallaba en aquel «tinglado», había que chapotear vestido y con el agua hasta la ingle y salvar la posición del difunto.

Posiblemente a finales de los años 1925-26 el milagro esperado y que siempre había estado en ciernes, tenía que rea-



lizarse y, un día, éste se realizó. Un maestro albañil arraconense, cazador, pescador, comerciante, ingenioso pero no ingeniero, se planteó la proyección del diseño y trazado de un magnífico puente de piedra labrada de sillería cuyo, resolvería definitivamente todos los problemas recíprocamente habidos entre los pobladores del valle, por causa del paso entrecortado del torrente. Se trata de «mestre Joan Prime o mestre Prime Vei». Y, como dato importante a tener en cuenta, el primer difunto que cruzó sobre el puente en carroza funeraria y tirado por caballería y trasladado al cementerio, fue don Antonio Salvá, Seu-vá, abuelo paterno de los hermanos —ya fallecidos— Isabel, Magdalena, Pedro Juan y Antonio Salvá, Seu-vá. El difunto vivía en una casa radicada en la vertiente de un alto montículo existente entre «Ca'n Noviet i Sa Cometa».

Volvamos a Ca Na Rosa. Allí cerca del torrente y de su puente se encuentra radianate una casita campestre, coquetona, preciosas y con su frontispicio cara al sol. Antes de ser demolida en parte, en su ángulo superior derecho se encontraba un reloj de sol, herido de muerte y desaparecido a golpe de piqueta en el año 1928. La casa estaba habitada «per medò Rosa o Bril-le i pel sen Rosa». Eran ya ancianos y les conocí como modestos tratantes de aves de corral y huevos. A 2,50 pesetas la gallina o gallo en vivo y a 2 pesetas la docena de huevos, precios fluctuantes. «Ses gallines feien una escainadissa» y, semanalmente junto con los huevos, eran transferidas sus ventas a mestre Biel o Gabriel es Galliner. Dos personajes dedicados a la compraventa de aves y huevos y que recuerdo como mucho cariño.

Y, cómo no, un especial recuerdo a los consortes el sen Masià Rosa y seño-

ra, propietarios que en vida fueron de la «Posada Las Baleares» de la calle Vidriera de Barcelona. Dos estrellas rutilantes en el cénit arraconense contempladas en sus paseos desde «Ca'n Joan Gran» hasta la casona de Ca Na Rosa y con parada obligada cada dos pasos entre saludos y abrazos en agradecimiento a las atenciones y servicios de ellos recibidos. Todos los emigrantes por una razón u otra mantenían un contacto permanente con ellos de paso por aquella ciudad. No era de extrañar que en su terruño pudieran deshacerse de sus amistades, y que en su entorno se apiñaran en los mostradores de los cafés para saludarles y apretarles sus manos.

El sen Mateu, en Barcelona, a diario acudía puntualmente a la llegada de los buques correos de las Baleares. Con estos menesteres les auxiliaba un tal Ballester, un conductor de carro y caballería dedicado al transporte de equipajes de viajeros en tránsito y que depositaba en la consigna de la Estación de Francia, u otra, a la espera de salida de algún paquete o trasatlántico con destino a La Habana o islas del Caribe. El sen Masià Rosa, a la hora en punto tanto de llegada como de partida de los ferrocarriles, digamos franceses, se encontraba en el andén clavado como un clavo, mientras que sus conocidos viajeros por él atendidos quedaban hospedados en su Posada en régimen de pensión completa. Sus servicios eran completísimos, puntuales, desinteresados, les tramitaba indistinta clase de billete, los necesarios, para el traslado a sus respectivos destinos.

De la estirpe o tronco del linaje familiar, nacieron dos retoños; Mateo y Guillermo. Mateo dotado de una vasta cultura, presentación y perfeccionamiento de cumplido de catalán a gran altura.

Su porte, figura y aspecto de distinción, le caracterizaba a semejanza de una personalidad diplomática, no obstante, su misión era otra. Fallecidos sus padres regentó la renombrada «Posada Las Baleares». La Cruzada de Liberación había terminado, mientras que los movimientos de idas y venidas de viajeros habían remitido totalmente. Mateo y señora siguieron los mismos caminos indicados por sus padres, durante algunas décadas. Gustaban de los andurriales de «Ca'n Joan Gran» y sentía preferencias por nuestro valle, hasta que un día la muerte le sesgó su vida en la plenitud de su juventud. Y, Guillermo; otro personaje, un caballero y una filigrana en el rango de su profesionalidad. Esfuerzos y constancia en el trabajo continuado y perfeccionamiento en las cocinas de los grandes hoteles y afamados restaurantes de la región catalana. Sus vastos conocimientos tanto le dignificaron que llegó a constituirse en catedral de la cocina catalana-española y por ende mundial. D. Guillermo sufrió serios reveses de la vida a consecuencia de enfermedades dolorosas, casi incurables, y que no vamos a recordar.

A pesar de sus contratiempos don Guillermo es un muy logrado ensaísta y, que en sus momentos de ocio, ahora ya



jubilado, nos relata sus más ingenuas vicisitudes vividas durante la Guerra y en la Postguerra, todas ellas interesantísimas. Asiduamente París-Baleares se complace en publicarlas en sus columnas. Pero aquí queda dicho todo: Además debo de constatar que en Barcelona, don Guillermo y doña Teresina, cuentan con un nieto dotado de una magnífica y portentosa voz, admirable y encuadrado a la Coral Polifónica de «Les Santes Creus» de la seo catedralicia barcelonesa. Su linaje y descendencia dimana de la familia de Ca Na

Rosa. Eso sí que verdaderamente nos complace.

Yo me seguiré substraéndome de aquellas posibles verdades o errores y, que actualmente, siguen subsistiendo sin determinación o fijeza sobre el punto de confluencia, delimitación o limitación, entre «S'Arracó d'amunt o S'Arracó d'avall».

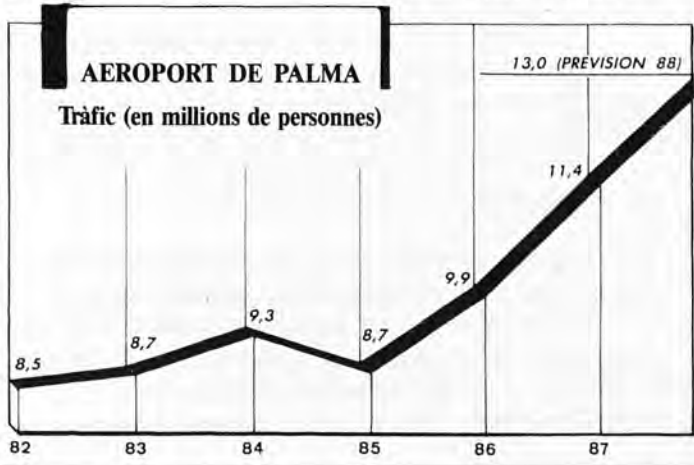
Ca Na Rosa, su «casona», su Gena-logía o estirpe. Una familia muy querida todo simpatía y por estas y otras razones ya expuestas, se la viene considerando toda una institución.

SON SANT JOAN

Son Sant Joan, l'aéroport de Palma, recevra, en 1988, treize millions de passagers, ce qui le classera en tête des aéroports espagnols. Pour canaliser dans de bonnes conditions ce fleuve humain, il faudrait réorganiser totalement les services à terre. Or l'administration centrale n'a encore pris aucune décision ni adopté aucun projet. Le futur édifice qui doit recevoir les bagages, et qui doit être doté de dispositifs anti-bombes, n'est pas encore en chantier alors qu'on l'attend pour la saison toute proche.

La nouvelle tour de contrôle dispose de radars ultramodernes et ultrasensibles, mais les moniteurs en service sont trop vieux, et ne savent pas interpréter les signaux qu'ils reçoivent des antennes.

Son Sant Joan, avec ses deux pistes parallèles, peut recevoir deux avions par minute, mais les contrôleurs n'acceptent qu'un avion toutes les deux minutes: pour raison de sécurité d'abord, mais aussi faute de matériel moderne.



COLETTE TORRANDELL A L'AUDITORIUM



El martes 12 de enero, en el marco imponente de la Sala Magna del Auditorium, la profesora y concertista Colette Truylol de Torrandell (más conocida en los ambientes franceses de Baleares como Colette Torrandell (según la costumbre francesa de cambiar el apellido propio por el del esposo) ofreció a sus seguidores y público en general un inolvidable concierto.

En la primera parte interpretó piezas de Beethoven y Chopin; y dedicó la segunda a las mejores obras de su suegro y padre espiritual, el gran compositor mallorquín Maestro Antoni Torrandell, hijo ilustre de Inca. Interpretó, entre otras, «Praeludium y fuga», «Pollensa», «Enchantement misterieux», «Alle-gro de concert», «Tristes souvenirs», «Son Batle», con un toque genial, una gran pureza expresiva, un gran dominio del piano.

Colette Torrandell es profesora de piano del Conservatorio Profesional de Música, Ballet y Arte Dramático de Baleares; pero además se dedica por completo al estudio, al piano y a la música. Nació en Marsella y estudió en el Conservatorio de Palma antes de conseguir, en Valencia, el título superior de piano.

XXVÈME JOURNÉE SCOLAIRE DE LA NON-VIOLENCE ET LA PAIX

Le 29-30 Janvier 1988, anniversaire du martyr du Mahatma Gandhi, aura lieu la **XXVème Journée Scolaire de la Non-violence et la Paix (DENIP)**.

La **Journée Scolaire de la Non-violence et la Paix**, fondée en Espagne par Llorenç Vidal en 1964, est une initiative internationale, pionnière et non-gouvernementale de l'Education Pacificatrice où sont invités à participer les centres éducatifs de tous les niveaux et de tous les pays.

Dans les pays où le 30 Janvier coïncide avec une période de vacances, la DENIP peut être commémoré le 30 Mars, et si ce n'est pas un jour de classe, au cours d'un des jours les plus proches.

Si vous désirez une plus ample information gratuite, écrivez (en joignant une enveloppe affranchie avec vos nom et adresse, ou un coupon-réponse international si vous écrivez de l'étranger) au Fondateur de la DENIP, Apartado Postal 126, S'Arenal, E-07600, Mallorca (Espagne).



DESPUES DEL INVIERNO... LA DULCE PRIMAVERA

Invierno, que aportas agua
de manantiales y mundo etereo.
Ofreciendo la lluvia generosa
produciendo la vida portentosa,
que nace en el Arcano del misterio.



Llega después jovial, la dulce Primavera
luciendo sus variados colores,
con el verde de sus hojas... con sus flores
despertando así el Amor...
y la quimera.

Y renace en el hombre, el sentimiento
de una vida que aparece más hermosa;
como el suave perfume de la Rosa...
como el libre valor... del pensamiento.

JARQUE

CARTA SIN FECHA SOLUCIONES

¿Habrá habido sentido común?

El calor era sofocante, habían brisas de aire caliente, con un polvillo de finísima arena de origen africana, el sol era muy caliente.

No era solamente el clima caliente sino el ambiente. Conflictos laborales, amenazas de paros y huelgas.

Las Centrales de los Patronos y la de los trabajadores, daban muestras de puntos de vista muy distantes, se habían roto la armonía...

Hacía tres días que había conflictos entre las panaderías y con la orden para el día siguiente de paro total.

SIN PAN EN TODA LA PROVINCIA

El Gobernador en funciones de cargo, hizo hacer una llamada telefónica al local donde estaban los dirigentes de la Patronal.

¿Cuántos dueños hay? preguntó, y 6 le respondieron: pues que vengan volando aquí al Gobierno Civil y ha cumplir la orden pronto.

También hizo llamada al local obrerista, con la orden de presentarse 6 trabajadores.

Les convocó a las 12 en un despacho sin ventanas y con poca ventilación poniendo en el centro un botijo lleno de agua, de grandes dimensiones. Con una sonrisa y con voz fuerte el Sr. Gobernador les dijo:

«Hablen Vds. todo lo que quieran, que el botijo no se volverá a llenar ni Vds. saldrán de aquí».

Como que el calor apretaba y la sed era mucha, pues la profesión predispone a beber, con cuatro meneos el botijo quedó vacío...

...¿Y ahora qué? aquella fuente portátil está seca.

Algunos recordaron los libros de Geografía infantil, que se dibujaban OASIS con sus palmeras, y, a otros, empezaron a pulir la idea de buscar salir del problema.

Con la sed vino la solución y así toda la Provincia el día siguiente tuvo pan sin escasez...

Qué gran diferencia la de hoy con aquellos tiempos ¿cuáles eran mejores? habían otros conceptos en general.

Hemos mejorado en general va desapareciendo la esclavitud del hombre por el hombre, pero al final es siempre a cargo del mismo hombre.

Con afecto.

GUILLERMO «ROSA»

Spécialités : DATTES Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* La pregunta repetida, de ¿qué ocurre hoy en día con las patatas, que por fuera son bonitas y llevan el mal talante dentro? Y por si no fuera lamentable esta podredumbre interior, que no se puede detectar al adquirirlas, resulta que el sabor de las interiormente sanas es desabrido. Uno acaba no sabiendo si come patata frita o troncho de col, o algo que no es ni lo uno ni lo otro y está cerca del nabo.

La oferta en las fruterías era buena y la uva, a ciento ochenta el quilo era de excelente calidad. Manzanas desde ciento veinte, muy buenas, y otras de menos calidad que resultan mucho mejores que ciertas patatas que hoy día se ofrecen al consumir y son francamente MALAS.

Era el tema del corrillo.

Los precios oscilaban de 30 a 54 pesetas kilo. Algún tiempo atrás los colegas de los diarios habían anunciado la próxima llegada de las patatas del continente; ya que para asegurar la soldadura entre una cosecha y la otra, no había otra solución que esa. Por suerte o por desgracia, la patata nacional no llegó. Todas las patatas pequeñas, en el Mercado Común, se las dan a los cerdos. Y de no haber sido por tenerlas a mano en los locales de producción; las nuestras hubieran sufrido el mismo camino. A los baleares se nos había preparado diciendo que nuestras amas de casa preferían las pequeñas según para qué. Los cosecheros de patatas lloraban no hace mucho porque los ingleses no querían las suyas, al detrimento de la nuestra.

Todos salieron ganando, y los ingleses no lloran.

* Le Parti Socialiste Majorquin réclame la convocation d'un referendum sur la construction du Tunnel de Sóller. La convocation de ce vote serait a faveur de la construction.

* Un groupe de personnes voudrait acheter la collection du «Sóller»; pour le soustraire aux convoitises des trafiquants.

La collection du «Sóller» doit être conservée en lieu sûr et dans un endroit public à disposition des intéressés.

* La chaussure d'Inca a fait les premiers pas pour s'introduire au marché japonais.

Au début, il est possible de facturer 30.000 paires de chaussures dont le 90 pour cent serait fabriqué aux Balears. Ces chaussures seront de luxe, et de haute qualité.

* Los «tordos» de este año, no fueron analizados, ni primeros ni últimos que llegaron.

La mejor manera de no perder esa preciosa caza, era no analizarlos y así fue.

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



* Recibió las aguas bautismales, en la Parroquia del Santo Cristo de Paguera, el niño Juan Porcel Balaguer, hijo de nuestros amigos los esposos Pedro y Jerónima.

Reciban sus padrinos, padres, abuelos y bisabuelos nuestra cordial enhorabuena.

* Entraron en funcionamiento en la comarca andritxola 1.000 nuevas líneas telefónicas para cubrir la gran demanda que existe de teléfonos.

* El Alcalde de Andraitx, Matías Terrades y el de Calviá, Paco Obrador, se reunieron a la buena mesa y mantel del restaurante de nuestra villa de Ca Na Pau, para cambiar impresiones.

* Las dos mejores discotecas de Paguera, están regentadas por dos arraconenses «Pigmalyon», Antonio Alemany, y «Alexandras» Mateo Pujol. Los cuales luchan para llevarse el gato al agua, y que

conste que este no es el de las famosas historias de aquí de nuestro patrocinador J.J.

* Desde 1985 en que dejó la plaza de la secretaria del Ayuntamiento Enrique Sánchez Goyanes, la plaza a estado vacante y es de necesidad un secretario titular en el Ayuntamiento, pero el tiempo va pasando y éste no llega a pesar que el Alcalde dijo a la oposición que a mediados del año que empezamos la plaza podría estar cubierta.

* Los retrasos en el inicio de las obras del teatrillo de Sa Taulera, las constantes modificaciones sufridas, y la lentitud con que se realizan hacen que el coste de las obras se verá superado de mucho si recordamos que el presupuesto inicial era de 9.911.959 pts.

* Los ex-empleados del Gran Hotel de Camp de Mar, se reunieron en una comida de compañerismo y amistad, recordando anécdotas y gratos recuerdos del desaparecido hotel.

* Mucho se esperaba del grupo socialista del Ayuntamiento, pero lleva ya 6 meses en el gobierno y la verdad, no se ha notado en nada.

* Andraitx, entra entre las 10 poblaciones jóvenes de Mallorca ya que 43 localidades tienen la población mayoritariamente mayor o vieja, y sólo en 10 la mayoría es joven, si bien nuestra villa tiene un 15'52% de gente mayor de 65 años.

* El Ayuntamiento de nuestra villa ha sido condenado por sentencias judiciales al abono de cerca de doce millones de pesetas a raíz de dos hechos acaecidos años atrás, el primero en 1980 por daños personales a un joven de 15 años de edad,

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)

a consecuencia del derrumbamiento de una casa en ruinas de Ca'n Mendilego; y el segundo en 1982 por los perjuicios materiales ocasionados en una parcela de cultivo situada junto a la carretera del Puerto. En el primer caso, la sentencia es de diez millones y de casi dos la segunda.

* El escritor andritxol Baltasar Porcel ganó el premio de narrativa catalana Joan Creixells por su obra «Les primaveres i les tardors».

* Regresó la embajada andritxola de Cuba, contentos y felices de haber realizado este viaje, en donde muchos de nuestros antepasados emigraron para hacer fortuna.

* Fue operado en una clínica de Palma, nuestro buen amigo D. Gabriel Tomás del «Cine Argentino» y «Café Nacional». Deseamos que ya se encuentre en perfecta recuperación.

* Los niños y padres del caserío de Sa Coma, también tuvieron que hacer una manifestación y cortar el tráfico, en demanda de un lugar para poder jugar los niños a fútbol.

* Con el cariño hogareño de todos los años, la comarca andritxola celebró la festividad de Navidad y Año Nuevo, como es habitual en estos últimos años la gran mayoría de familias andritxolas se desplazan en las Iglesias de Paguera, Puerto y S'Arracó, para oír la misa del gallo y continuar la fiesta; mientras Año Nuevo es recibido con folklore y bullicio en diferentes restaurantes y salas de fiesta. Por Reyes, y debido a la gran decadencia que tiene año tras año la cabalgata de Reyes en nuestra villa, los andritxoles se desplazan a Palma a recibir a SS.MM.

* Un año más la villa andritxola de manos de Miguel Vich, ha vestido sus mejores galas para celebrar la tradicional fiesta de Sant Antoni, que se vio muy animada tanto en la torrada, como en el desfile de carrozas que fueron numerosísimas las que desfilaron por nuestras calles.

DANIEL

PUERTO DE ANDRAITX

* Se durmió para siempre, Doña Francisca Alemany Rosselló a los 99 años de edad; viuda del que fue D. Pedro-Juan Colomar.

La finada fue una mujer simpática, muy buena de corazón, que se avenía con todas las personas, siendo muy apreciada.

Transmitimos nuestra condolencia a los familiares, y entre ellos a D. Guillermo Colomar, (médico) y a su hija política Señora Palmer Catherine, viuda de Colomar.

MUERTES TRAGICAS

* La familia Vera es extremadamente grande con conexiones en la mayoría de las casas del Puerto de Andraitx. Por esta razón todo el pueblo estaba estupefacto al oír la noticia de que tres miembros de una misma inmediata familia de los Vera habían muerto en un accidente de tráfico en la madrugada del domingo, día 5 al 6 de diciembre.

Pepito Vera Martínez (46 años) volvía con su esposa Catalina, su hermana Margot (63 años), su madre Isabel Martínez

Ramírez (78 años) y su prima Paquita Vera Bauzá, de la boda de su primo Andrés Vera Ferragut.

Un coche lleno, cargado de seres queridos, Pepito no conducía rápido, como Paquita ha dicho después. Pero de pronto les cegó un coche que venía y les pegó de frente mientras que adelantaba otro coche.

Margot murió en el instante y Pepito y su madre no sobrevivieron a los viajes a Palma en ambulancia. Su esposa se está recuperando de fracturas de huesos y Paquita, bien conocida a través de su colmado, está fuera de acción con la clavícula rota y la muñeca, ambos brazos enyesados, y las piernas con severos morados y llagas. Este es el segundo accidente al que ella ha sobrevivido ya que hace 32 años su padre murió en un accidente de coche que ella también experimentó.

No hay nada que decir para quitar la pena, pena que entiendo muy bien ya que soy un miembro de la familia. Una familia grande con una pérdida común a compartir.

La señora Isabel nació en Cuba de padres valencianos «españoles» y una vez fue votada MISS OJOS. Le hicieron este verso para ella.

Cubana de nacimiento
y de origen valenciana
y en este retrato soy
tipo de mujer cubana.

Si me quieres ayudar
oye un consejo sincero
mira sus ojos primero
antes de tu voto dar.

Su marido Bartolomé Vera la conoció cuando pescaba esponjas en Cuba como muchos andritxoles.

* El 22 partió para Francia para pasar las fiestas con sus hijos y familiares M.^a Rouxell en St. German en Laya.

* La Asociación de vecinos del Puerto de Andraitx sigue estando en activo. El 24 de diciembre misa del Gallo, ofrecieron al salir de misa una cremada y caramelos. Por vísperas de Sant Antonio 16 de enero organizaron una torrada de Sant Antoni en la Plaza de la Lonja delante de nuestra oficina. También se hará un concurso de disfraces de Dimonis. La Asociación ha sacado el número 2 de la revista Es Port.

* El 13 de Noviembre se fue del Puerto un chico de 16 años llamado Tomás Juan Porcel Calafat hacia Irlanda donde permanecerá durante 6 meses. Para la revista Es Port y el Puerto incluido mandó esta poesía.

UN RESTAURANTE CON SABOR ANDRITXOL



«RESTAURANTE
CA NA PAU»
CALLE NORTE - ANDRAITX

FERRETERIA

ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)

Como se lo pasará el
Puerto
Cuando se quede sin mar
sin niños donde poder
jugar
y pescadores sin poder
pescar.
Como se lo pasará el
Puerto
sin poder mirar cada mañana
al mar
sin que las barcas
puedan navegar
en este Puerto que no
puedo olvidar.
Como se lo pasará el
Puerto
sin gente que lo pueda mirar
cada día al levantarse
en cualquier sitio.
En Irlanda en Hawai
yo lo pienso amar.

TOMAS JUAN PORCELL CALAFAT



ESTEL·LENCHS

* En la revista «PIMEN» del ppdd. Diciembre, relata una entrevista con Abel Matutes, con una delegación de PIMEM de Mallorca, de la cual reproducimos los siguientes datos.

La delegación de la Pequeña y Mediana empresa de Mallorca se entrevistó con el comisario Abel Matutes en Bruselas. La reunión tuvo lugar en el piso trece del edificio de la CEE. En dicha planta está situado el despacho de Abel Matutes.

Nuestro Presidente le hizo entrega de un cuadro pintado al óleo del artista Mateo Vidal Riera. El cuadro fue elegido por el Comité Ejecutivo de PIMEM. Abel Matutes agradeció el regalo y prometió tenerlo como visión gratificante en su despacho.

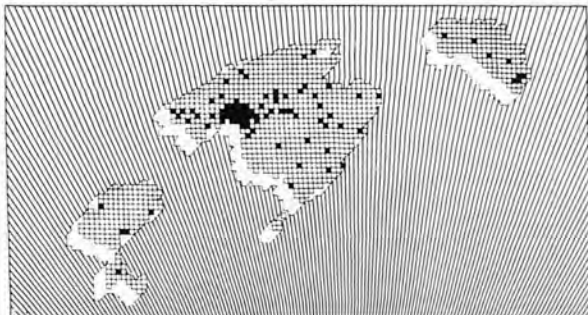
S'ARRACÓ

* Con un «Bon Nadal» luminoso son saludados los visitantes del pueblo. Con un árbol de Navidad refulgente de luz se adorna el portal de la Iglesia. Así se prepara S'Arracó para las Fiestas Navideñas con gozo y alegría. Con motivo de la celebración de las Bodas de Diamante de nuestra Parroquia, elevada a tal rango en mayo de 1913 con el nombramiento del primer rector Mossén Joan Ensenyat, se ha querido dar realce a tan histórica conmemoración para nuestro pueblo con diversos actos culturales, religiosos y sociales.

Al inicio de dichos actos en la fiesta de la Inmaculada de este Año Santo Mariano, ha querido sumarse la Asociación de Amas de Casa.

Diversos elementos en comisión organizaron una Velada festiva con participación de todos los niños del pueblo, que obtuvieron un éxito con la asistencia masiva a los actos el domingo 20 de diciembre, destacándose sus diversas actuaciones con parodias de musicales famosos, canciones típicas, tradicionales y religiosas, que acapararon la atención de la asistencia masiva y festiva, que aplaudió frenéticamente todas las actuaciones sin distinción, comentadas por jóvenes presentadores que también hicieron participar con las manos inocentes de los benjamí-

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Autocajas en San Fernando, 10 Aragón, 20
- (Luca de Tena, Esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación



CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"

TARJETA
"SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SÍRBASE
AUTOMÁTICAMENTE



Último avance técnico de la televisión color



Can Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TÉCNICO TV. PHILIPS



nes en un sorteo, que dio una aprobación de setenta y ocho mil pesetas ofrecidas en nombre de la Comisión por la presidenta de Amas de Casa Doña Dolores Alemany al Sr. Rector para las principales y más perentorias necesidades de la Iglesia, que se agradecen públicamente desde las columnas de este periódico.

El 24 de diciembre, en la noche de Navidad, celebráronse las solemnes Maitines tradicionales con participación festiva de todos los estamentos sociales del pueblo y asistencia de las Autoridades, resaltando, junto con los graciosos peques, que cantaron sus villancicos y presentaron a la veneración de todos la Imagen del Divino Niño, además del Pregón, relatos evangélicos y Sermón de la Calenda, a cargo de jóvenes y niños, el Canto de la Sibila por la agraciada joven M.^a I. Massanet, que emuló otras anteriores con su voz melodiosa, acertadamente interpretada, que mereció la ovación del numeroso público asistente que abarrotaba el templo incapaz de contener la asistencia festiva, participando en los cantos populares.

El órgano, pulsado por la joven M.^a Terrades, bajo la batuta de su Director, acompañó todos los cánticos que ofreció su extenso repertorio, sobresaliendo el Gloria, els Cants dels Ocells..., acabando entre ovaciones al final el «25 de Desembre» por obra y gracia de la «Coral Arraconera».

La Asociación del Apostolado de la Oración y Reparación al Sd.^o Corazón celebró su Tríduo Eucarístico los días 1.^o, 2 y 3 de enero con nutrida representación a todos los actos, englobados en la conmemoración del 75 aniversario de la Parroquia.

El día de Año Nuevo se dio relación del movimiento parroquial: 1 matrimonio, 3 bautizos y 9 defunciones. A pesar de la generosa aportación general, siempre agradecida, continúan los déficits por los arreglos del órgano y construcción de la Iglesia de Sant Elm, que con la aportación de este año, queda en un déficit de 3 millones.

El 6 de enero, festividad de la Epifa-

nía o manifestación del Señor, Día de Reyes, viéronse alegres los niños y mayores con la presencia de los Reyes Magos, que en la víspera aparecieron por la Avenida de Sant Elm, en pomposa comitiva, precedida de carrozas engalanadas portadoras de regalos y juguetes, adorando, al llegar a la Iglesia, la imagen del Pequeño Jesús, en quien honraron a todos los niños a quienes obsequiaron con toda clase de regalos.

Continuarán otros actos, concursos, actuaciones culturales, Conciertos polifónicos musicales por nuestra Coral que participa y realza nuestros actos religiosos y sociales. A todos reiteramos los votos de Paz y Bien y Bon Any 1988.



* A los 77 años, falleció Francisca Mayol Homar «Chericana» viuda del que fue D. Pedro Alemany «Bril-lo». Algo coqueta, no la encontrabas nunca, desprovista. Sin exagerar, a ella, le iba bien.

En cuanto se casó su marido la llevó a Angulema; primero en un restaurante, y luego en las frutas donde tuvo mucho que hacer, venta al mayor por un lado y detall por el otro.

Los camiones y vagones de tren, recogían la mercancía por los predios y la enviaban por Francia entera. Un agobio.

Desde allí, vinieron a Mallorca, instalándose nada menos que en el café de C's Mahonés, de la Plaza Mayor. Allí, muy poco movimiento y gran señoría, que no gusto a la pareja.

Compraron una lavandería industrial pasando otra vez, de la tranquilidad, al movimiento casi continuo. Siempre bien arreglada ella.

Los hoteles llevaban las sábanas de la noche antes de las diez, y las recogían a las cinco. Esto era un infierno, decía ella; y construyó el balneario de San Telmo, antes de perder la alegría y la salud. Era una personalidad muy activa y alegre que obtenía todo cuanto quería... La primera vez que la vi, fue sobre presentación de su marido en Francia. Me dijo con aire algo amenazador, —soy tu tía por mucho que no lo quieras; y que sea más joven que tú. Arregla eso como quieras. Nuestro muy sentido pésame a los familiares.

* El Club Social presentó su estado de cuentas a sus afiliados para fin de año.

Se convocó una reunión, y en ella convencieron a los afiliados que todo va bien. Pues si el verano pasado fue excelente en cuestión de ingresos, sobrepasando los dos millones; frente a los gastos que fueron apenas cubiertos. La existencia del Club es eso: entretener y alegrar a los afiliados, y hacen lo que pueden para ello. El orden del día, tenía la elección de un presidente, un tesorero, y tres vocales cuyos cargos eran renovables; y quedaron sobre la mesa, para días mejores.

* «Amas de Casa» tienen organizado un servicio permanente para enseñar a quienes lo necesitan, la dactilografía. El servicio corre a cargo de las señoritas Margarita Barceló y Margarita Juan; deseando a todos, profesoras y alumnas el mayor de los éxitos.

* Deseamos dar las gracias, a todas las personas que hicieron posible con su colaboración el realizar la fiesta pro-iglesia. No citamos nombres para evitar omitir alguno pero sabemos que se sentirían aludidas. Agradecemos a «Sa Nostra» el valioso lote de jarrones que nos cedió para la rifa benéfica.

Y al pueblo su generosidad 80.000 pesetas de recaudación.

Amas de Casa

FRUITS et PRIMEURS en GROS

Rosello et Fils

S.A. AU CAPITAL DE 250.000 FRANCS - LOCATAIRE GÉRANTE DE LA SOCIÉTÉ ROSELLO ET C^o S.A.R.L.

IMPORT - EXPORT

EXPEDITEUR - EXPORTATEUR
D'ENDIVES DES CADRANS DU NORD

Siège Social :

ARRAS - Port Fluvial, B.P.73, 62223 SAINT-LAURENT-BLANGY, Tél. 21 55 36 04

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure

7, Place d'Erlon - Tél.: 47 32 73

REIMS

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet - Tél.: 66 15 67

(Face au grand parking)

AGEN

* Sería de desear que la ampliación del alumbrado público de S'Arracó tuviera en cuenta la necesidad de la vuelta de Ca'n Macià Marc, por lo menos hasta Ca'n Perejeroni. Una pareja del lugar me decía no hace mucho: —«Más de 25 años llevo reclamando, y me darán luz suficiente, ahora que ingresamos en una casa de ancianos; y no la voy a necesitar.

* Una pescadería funciona en un local apto para ella, en la esquina de la calle Molinos con la de Comercio. Un local muy cómodo y a la vista del cliente.

* El Club Local organizó una representación de la obra «Els Reis»; que fue muy aplaudida. La fiesta había empezado al atardecer del día anterior, cuando los Reyes Magos repartieron los juguetes recién llegados de Oriente. La obra titulada «D. Juan Tenorio» nos fue ofrecida en el Teatro Principal de Palma.

Desde nuestro pueblo se desplazó mucha gente, y casi en la misma quincena se nos desplazó a Palma en el salón «Es Fogueró». Desde hace poco tiempo los de la tercera edad son mimados. Y entre tanto «Sa Nostra» nos ofreció una fiesta de matances, regalándonos además recuerdos gratis que se recordarán largo tiempo.

* Omítimos involuntariamente en el pasado número el fallecimiento de un buen amigo nuestro don Jorge Porcel, Bolei, uno de los grandes cocineros-salseros y que en la época fulgurante de su juventud militó como jefe de cocina en los grandes hoteles europeos, también regentó entre ellos, los más afamados restaurantes franceses de primer orden como el de la Reian Pédaque, situado en el pleno corazón de París. Durante algunos años dirigió la renombrada cocina del mundialmente conocido restaurante de La Mère Poularde, au Mont Saint Michel, (Normandía). Su profesión le llevó de la mano e incluso surcó los mares como jefe de cocina a bordo de grandes trasatlánticos, no obstante, siempre se sintió más cómodo y menos esclavizado optando por el desempeño de su profesión en tierra firme.

Desde muy jovencito emigró al país galo. Su primer delantal lo vistió como

fregador de platos y limpia-botellas en el Restaurant La Abeille Doré en la ciudad de Angers (Francia), y del que era su propietario lamo En Guillem Baltár, arraconense.

En Jordi Bolei que así se le llamaba, avanzada su edad y ya jubilado, se residió en la Residencia de Ancianos de La Bonanova, lugar donde a pesar de encontrarse bien atendido, falleció inesperadamente. Descanse en paz.

* El pasado día 13 de diciembre conocimos la triste noticia del fallecimiento de Mr. Pierre Bosch Calafell, acaecida en la ciudad de Nantes (Francia), a la joven edad de 38 años, muerte que le sobrevino a consecuencia de una insuficiencia cardíaca y que desde hacía muy poco tiempo venía padeciendo. Era hijo de doña Francisca Calafell Palmer, de Estallenchs y regularmente durante los meses de julio de cada año, los disfrutaba en San Telmo en compañía de su distinguida esposa e hija. Trabajaba como operario especializado en los talleres de la casa consignataria de fabricación de coches Peugeot, sin embargo además de ser francés nativo, al acercarse los meses de la canícula estival, sentía una pasión totalmente irresistible hasta encontrarse de nuevo con su añorado San Telmo, la pesca, su playa y sus azuladas y transparentes aguas, en las que él, su esposa e hija, plenamente gozaban y disfrutaban.

Con su muerte habrá finiquitado también todo su acérrimo deseo de volver a visitar a su soñado paraíso santelmero. Una tremenda inquietud que no podrá renovar ya jamás. La guadaña de la muerte ha querido segar sin conmiseración la vida de un hombre joven, francés y que por descendencia de su madre nativa arraconense, también ya fallecida, revivía y gozaba felizmente conviviendo y tramando amistades de cada año más numerosas.

Mme. Bosch e hija y demás familia, reciban nuestras condolencias.

Que en paz descanse.

* Nos enteramos del fallecimiento de la queridísima madre del Dr. D. Guillermo Colomar, médico inolvidable que fue de los lares de S'Arracó, Puerto de Andraitx

y Palma. Un día triste, doloroso e infausto, de mal agüero para su hijo y doctor, día desafortunado y que debido a una caída se fracturó una mano.

A sus hijos D. Guillermo y doña Francisca, les testimoniamos de corazón nuestro más sentido pésame.

En la paz del Señor descanse para siempre la bondadosa señora.

* Fue ingresado en la Residencia de la Seguridad Social (Son Dureta) e intervenido con urgencia de apendicitis, nuestro particular amigo y patrón de pesca ya jubilado don Gaspar Castell, de La Bonanova. Un patrón con sus 85 años auestas, un caballero, un hombre plagado constantemente de delicadas enfermedades que le asedian, rebotes de malas pasadas que le juegan su «bomba de achi-que y distribución» de su corazón, y, no digamos la falta desesperada de oxigenación de sus pulmones, ayudados por la mascarilla.

Festividad de los Reyes Magos, día de su onomástica. Un Gaspar hecho un «rey», recuperado y con una vitalidad y salud portentosa. Sus —muchas— enfermedades sólo se quedan en un decir: «Felicidades» y que su salud prosiga aun para muchos años.

* Nos acabamos de enterar que doña Isabel Juan, Verda, acompañada de sus consuegras en calidad de «cicerones» don Bartomé Curtó y distinguida señora doña Ana Blazco, e hijo Federico, además de un nutrido grupo de compatriotas, salieron por vía aérea desde el aeropuerto mallorquín de Son San Juan hacia Marruecos, (Africa). Los que regularmente solemos vivir algo separados por motivos de residencia u convivencia de las evoluciones progresistas, las que, actualmente, tanto proliferan en el mundillo turístico. Sinceramente, en principio nos creíamos de que el compacto grupo se había formado y preparado para una salida en busca de posible soluciones como lo reclama un necesario entendimiento con aquel país, para todas las embarcaciones de pesca españolas que se proveían de grandes cantidades de pescado en las aguas de los caladeros «alauitas».

POUR LA SURVIE DU PARIS-BALEARES

MEMBRES MECENES

Mr. Rosselló a Simencour	500 Frs.
Mr. Luc Vicens a Nimes	300 Frs.
Mr. Zaccarelli a Cavaillon	140 Frs.
Mr. Jean Pasteur a Bolbec	100 Frs.

PERÇU A PALMA

Mr. Bernat Torrandell	3.000 Pts.
-----------------------------	------------

FRUITS ET LEGUMES

EXPÉDITION EXPORTATION

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

La verdad sea dicha. El grupo turístico partió de nuestro valle alegre y contento, sin preocupaciones por las artes de pesca como tampoco por la calidad del pescado a servir en sus meses. Presumían el poderse encontrar con un plato en su mesa de «couscous» o «pinchos morunos» excesivamente picantes y adobados de pura pimienta negra, con la ausencia de un buen tinto riojano, manchego o Bionissalem.

En cuanto a doña Isabel Juan, Verda, sentía cierto reparo, temor o recelo, antes de la acometida del viaje. A la «morisma» sí que le temía con un miedo aterrador, seguramente por aquello de «moros y cristianos». La Sra. Juan emprendió viaje bien arropada por sus consuegros Sres. Curtó-Blazco cuyo, fue una delicia exteriorizada en su regreso juntamente con todos los integrantes encantados de aquella expedición.

Vaya, vaya doña Isabel. Por qué tanto miedo a los moros!

* Con el fin de contrarrestar los calores y trabajos extenuados al haber finalizado la temporada hotelera veraniega, los consortes don Esteban Curtó y doña Antonia Alemany, de Son Nadal, acompañados de sus hijos Bartolomé y Anabel, salieron para las cumbres altas de los Pirineos, concretamente en Jaca y en la estación invernal de Candanchú, donde además de disponerse a pasar las Navidades y Año Nuevo y realizarse por aquellas pistas nevadas con la práctica del esquí. Las pistas, hogaño, no fueron pródigas en abundancia de nieves para tal menester, sin embargo la altitud, el relente helado de la noche y los vientos fríos durante el día, fueron cambios atmosféricos suficientes para refrescarse y, antes de llegada la noche, ponerse a buen recaudo en el hotel equipado de fuerte calefacción.

Los jóvenes desposados Sres. Curtó-Alemany e hijos, gozaron durante las Navidades y Año Nuevo de aquellos parajes nevados donde se comieron el turrón. Felizmente días antes de la llegada de los Reyes Magos regresaron a casita para en familia comerse el «roscón». Sus hijas gélidos y cansados del viaje desde tanta altura, habrán acudido prestos y con añoranza el entorno de la casa de los abuelos y padrinos, para recoger los juguetes obsequio de Sus Majestades.

Bienvenidos.

DE CHAMBERY

C'est avec une profonde douleur que nous avons appris le décès dans cette ville d'un «Cadet» de longue date, M. Bernard Castaner.

Né en 1889 à Soller, il quitte sa terre natale à l'âge de 18 ans pour aller travailler à Nîmes et ensuite à Chambéry.

Il s'installe bientôt à son compte comme détaillant, puis en 1922 comme grossiste en fruits et légumes dans cette ville.

Il se marie avec une savoyarde dans son pays d'adoption. Après une vie de labeur, il cesse son activité commerciale en 1960. Par la suite il vit trois mois en France et trois mois à Majorque pendant plusieurs années. Il a la douleur de perdre sa femme en 1973 et un petit-fils en 1974. Lui même restera très actif jusqu'à l'âge de 92 ans.

Il s'éteint le 26 octobre 1987, à 98 ans, unanimement regretté par sa famille et ses amis; auxquels «Paris-Baleares» fait parvenir ses sincères condoléances.



MELANCOLIA

Si jo pogués pujar,
ben amunt m'enfilaria
del cel que tan bell està
una estrella robaria,
la tendria de companyia
i la voldria adorar.

GABRIEL MORRO ROSELLO

13-3-1975

TOTS SANTS

Que de mal es morir-se
Quina trista despedida
Arribes que tothom t'olvida
Ni saben qui varen ésser.

És una cosa ben trista
Haver-se de despedir
Com si haguesses perdut es camí
Tornes sort i perds sa vista
I si vares ésser un artista
Ja val més no pensar-hi.

Tothom se pensa anar bé,
Uns mos equivocam
Uns venen i altres s'envan
Rics i pobres també
Si tens lo cas de menester
Menjar bé, i no pasis fam
Deixa en es «candiram»
Que a casa seua tothom té.

Ara ja he canviat de vida
S'edat qui ja arribat
Ha poc a poc tot ha quedat
Hasta me pareix mentida
Com si de S'Arracó a la Vila
Es camí segués acursat.

Si tu te sens elegit
I cap allà has de partir
Ja sempre podràs dir
Ma tocat a jo aquest pic.

GUILLEM BARCELO



SANT SEBASTIÀ

Era un bon soldat
com altres tants hi ha
va ésser martiritzat
el bon Sant Sebastià.

Els ciutadans de Ciutat
sempre han tengut amor
li tengueren pietat
i el feren el seu patró.

Passions acabades
fermat a l'arbre està
flexes clavades
el bon Sant Sebastià.

Davant jo està
dins un quadre antic
el bon Sant Sebastià
guardau-mos de l'enemic.

GABRIEL MORRO



EXPOSICION VIDAL RIERA

Mateo Vidal Riera, el pintor de Estellencs, nos ha deleitado nuevamente con una exposición antológica de sus cuadros en la galería Art-Fama de Palma. El impulso creativo de este artista parece inagotable. En la madurez de su vida sigue produciendo obras admirables con absoluta lealtad al estilo figurativo de siempre. Permanece fiel a si mismo sin oportunismos ni fantasías que impliquen concesiones a la moda pasajera. Sus pinceles se afanan en reproducir la realidad con la claridad y plenitud del clasicismo. Y lo hace con buena técnica artística, medida y buen gusto.

Vidal Riera es, esencialmente, un paisajista que halla en la naturaleza la fuente de su inspiración. Esto significa la lucha esforzada con la constante variación de la luz solar. En los contornos de su pueblo, Estellencs, halla temas o motivos sobrados para expresar su mensaje artístico. Las callecitas empinadas de ese pueblo, con la nota sugestiva de unas mujeres dedicadas a su labor; las sorprendentes contorsiones de esos troncos de olivos milenarios, con el fondo de Galatxó; esas marinas de aguas azules con una transparencia plena de verismo; son pretextos naturales que cautivan su sensibilidad y que sabe plasmar sobre el lienzo con maestría.

El artista manifiesta lo que siente en su interior, pero tiene que poseer la técnica necesaria para expresarlo hacia fuera para transmitirlo al que contempla su obra. Así es como logra reflejar su personalidad a través de su interpretación del motivo reproducido. Por que la belleza se siente, se estima, pero hay una distancia entre el que mira y lo que se ve. La perspectiva es el orden y la forma que aparenta realidad, que es fundamental a los valores del arte.

Del éxito de la exposición Vidal Riera es buena prueba el numeroso público que visitó la mencionada galería. Y más elocuente aún que las expresiones elogiosas eran también los cartelitos colocados en los óleos de *adquirido* y *reservado* que tanto abundaban.

JUAN BAUZA

VOCABULARI RELACIONAT AMB ESTUDIS



Barbarisme

Quaderno
Lliteratura
Borrar
Tissa
Estodiar
Companyero
Recreo
Passillo
Bombilla
Bolígrafo
Lapis
Sobressaliente
Bien

Forma correcta

Quadern
Literatura
Esborrar
Guix
Estudiar
Company
Esplai
Corredor
Bombeta
Bolígraf
Llapis
Excel·lent
Bé



CONSELL INSULAR DE MALLORCA

VENECIA Y ELLA

Venecia... en sus canales se oyen las barcarolas...
sobre el brillo del agua la redondez lunar...
y un vuelo de palomas de la plaza San Marcos
pone sobre la noche como un velo nupcial.

El embrujo nocturno contagia al gondolero
que al ritmo de su remo nos canta una canción,
y ella y yo, fabricantes de sueños imposibles,
nos sentimos opresos por un sueño de amor.

Venecia, dogaresa de los brazos abiertos...
¡oh, noche de Venecia, a ti yo he de volver!
Bajo el dorado hechizo de tu luna latina,
en alas del recuerdo con ella soñaré.

MIGUEL DE VARONA NAVARRO

1987

COM UNA GOTA D'AIGUA... COM UN TRESOR

Era esbelta... harmoniosa...
plena d'encants, de novela i poesia.
Juvenil, enamorada de tota fantasia
que la feia sempre més apetitosa.

Era, com una gota d'aigua il·luminada
com si fos cristall de roca, transparent,
amb reflexos de Sol i de l'Argent,
damunt d'una pedra... reposada.

Jo la volia tocar... i em feia por...
de llevar-li l'encant i l'hermosura,
a una dona carregada de ventura,
convertida per atzar, en un tresor...

Era... com ja explicaba,
una dona adorable... era un tresor...

Noviembre 1987

JARQUE

Le CLXXV^e anniversaire de la Commune de Fornalutx

LA DESCENDANCE COLLATERALE DU PREMIER MAIRE



Façade et balcon de la Mairie de Fornalutx.

Jusqu'en 1812, le joli et charmant village de Fornalutx était un petit hameau de la commune de Sóller.

C'est en effet, cette année là, que Fornalutx s'indépenda de la commune mère et forma sa propre structure municipale. La constitution espagnole du 19 mars —appelée la Constitution de Cadix— autorisait, dans son article 310, aux hameaux, ayant une population de plus de mille habitants, à constituer leur propre conseil municipal. Fornalutx et d'autres hameaux majorquins profitèrent de dite possibilité et le 1^{er} novembre —jour de la Toussaint— naissit la nouvelle commune.

La veille, eut lieu la cérémonie d'installation du premier conseil municipal. A la porte de l'église du village, Monsieur l'abbé Antoine Estades et Ripoll, docteur en théologie et vicaire, prit le serment du premier maire de Fornalutx «indépendant», le Sieur Antoine Mayol et Arbona, de Ca'n Xuroi.

Né le 23 septembre 1758, Antoine Mayol et Arbona était l'aîné des garçons du Sieur Jacques Mayol de Bàltx et Pons et de son épouse née Marie Arbona et Busquets de Puigderrós. Par son père il appartenait à la maison des Mayols de Bàltx, famille de gentilhommes campagnards établis, depuis le XIV^e siècle, dans la vallée des orangers; dont le représentant actuel est Monsieur Mariano Morrell et Fernández (arrière, arrière, arrière, arrière petit fils du Sieur Antoine Mayol de Bàltx et Massanet, dernier mâle de sa lignée, qui fut maire de Sóller entre 1839 et 1843) domicilié à Palma.

La famille maternelle, appelée Arbona et surnommée de chez Xuroi, était une ancienne et honorable famille de braves campagnards aisés. Georges Arbona —leur ancêtre— fils et héritier de son père Antoine Jean (qui fit testament, devant le notaire Pierre Mayol, le 12 décembre 1617), était le frère de Jean, successeur des biens du lieu dit «Montnàber» achetés, le 24 juin 1461, par leur aïeul Antoine Arbona del Raig. Cette branche des Arbonas —dont la légende veut qu'ils soient originaires de la ville française de Narbonne— avait des propriétés dans la zone des «Marroigs». Leur appartenait des terrains comme les «Cabanes» et la «Domenega» qui est, encore, à eux.

Dans une vieille écriture —dite cabrévation— de l'an 1668 il est écrit: «Les honors Jordi Arbona y Vicens Arbona, fills del honor Jordi Arbona dit de la Cabana, germans mitjançant denuncian tenir y posseir un olivar dit la Domenega, situat en dit lloc de Fornalutx».

Membres du conseil de la petite église, chargés de la conservation de la chapelle de l'Enfant Jésus pendant plusieurs générations,

«batlles royaux de Sóller» (maires) comme Antoine Jean Arbona en 1712-1713; cette famille, de chez Xuroi, avait et encore elle a son manoir dans la rue de «Sa Font» qui conduit à l'ancien abbatoir, aujourd'hui poissonnerie. Il s'agit d'une grande maison, avec un portail en demi circonférence comme la plupart des maisons seigneuriales de la paysannerie majorquine, située presque à l'ombre de la tour de la mairie qui, jadis, appartenait aux Arbona seigneurs du domaine de Montnàber.

Dans l'actualité, le principal représentant de la famille des Xuroi, par voie de primogéniture, est Monsieur Georges Mayol et Mayol. Né, à Fornalutx, le 22 juillet 1935 et demeurant en France où il se maria, le 22 décembre 1963, au Havre, avec Mademoiselle Antoinette Vallés Serra d'origine «sollerica». Fils aîné de Mr. Barthélemy Mayol Mayol et de sa première épouse née Catherine Mayol Mayol; Monsieur Georges Mayol et Mayol est le descendant direct d'un frère du premier maire de Fornalutx, appelé Georges Mayol et Arbona.

Antoine Mayol et Arbona, premier maire de la nouvelle commune de Fornalutx en 1812 —fils et héritier de ses père et mère— est mort, à l'âge de 90 ans, le 8 février 1848. Il ne laissa pas d'enfants.

Le sieur Antoine avait quatre frères. Elisabeth l'aînée de tous née le 4 mars 1755, Georges, né le 26 décembre 1762, Jacques né le 22 juillet 1765, et Marguerite née le 9 mars 1770.

Le patrimoine familiale passa au frère puîné Georges, à qui, selon la belle coutume majorquine, on avait imposé le nom du grand père maternel, l'honorable Georges Arbona Mayol (Xuroi). Antoine, lui —comme aîné des garçons— portait le nom du grand père paternel, le Sieur Antoine Mayol de Bàltx et Ballester del Port.

Georges Mayol et Arbona se maria avec Anne Alberti. D'eux sont issus Jacques (n. 16.05.1804), Antoine (n. 20.10.1805), un autre Antoine (n. 30.04.1807), Georges (n. 6.02.1809), Bernard (né en 1816 et mort en 1871) ainsi que Marie, épouse d'Antoine Nadal Homar (de Valldemossa). De cette dernière descendent plusieurs familles de la vallée. Entre autres les Mayols qui, dans ce siècle, s'établirent en France à Châlons sur Saône Marseille ou Charleville. Ce sont les anciennes familles de «Cas Mestre» ou de «Can Penya de la Calobre», très connus, dans le monde du tourisme, comme propriétaires du restaurant «Santa Marta de Fornalutx» ou de l'hôtel «Generoso», du Port de Sóller.

Monsieur Georges Mayol Alberti, fut le successeur de son oncle Antoine, morts, déjà, son père (le 9 avril 1839) et ses frères aînés. Il mourut le 27 janvier 1889, laissant, de son épouse Marie Mayol Arbona, à Anne (n. 13.05.1841, épouse de Guillaume Mayol, dit du «Moli d'Amunt», ancêtres directes de Catherine Mayol Mayol et Anne Mayol Mayol mariées, respectivement, avec Barthélemy Mayol Mayol fils de Georges Mayol Ballester et Barthélemy Mayol Busquets, fils de Gabriel Mayol Ballester, de qui nous parlerons ensuite), Georges (né le 26.10.1847 - mort le 3.01.1852) et Barthélemy, l'héritier de la maison —né le 5 février 1850— dont l'épouse fut (16.01.1875) Florence Ballester.

Ce monsieur Barthélemy Mayol Mayol fut conseiller municipal de la Commune de Fornalutx. Il est mort chez Xuroi —le manoir de ses ancêtres, maison ou, probablement, est décédé son illustre parent le premier maire de Fornalutx— le 7 janvier 1919. Il eut trois garçons: Georges, Gabriel et Barthélemy.

GEORGES MAYOL BALLESTER (n. 18.01.1876 et d. 18.03.1941) fut maire de Fornalutx en 1930 à la fin du règne effectif du Roi Alphonse XIII et chute du régime du Général Primo de Rivera. Il s'était marié, à Sóller (4.11.1897), avec Mademoiselle Marie Madeleine Mayol Oliver. D'eux sont issus: Marie (morte célibataire), Barbre (née 31.10.1900, soeur de la charité à Son Rapinya), Marie Madeleine (n. 20.10.1903, morte au début des années 70); mariée, avec Monsieur Antoine Vicens Reynés, le 10.02.1934 et dont les enfants, Benoît et Georges Vicens Mayol, ont épousés, respectivement, Mesdemoiselles Madeleine Company (de Biniaraix) et Antoinette Fornés Bujosa (de Sóller), Barthélemy, le propriétaire de la maison paternelle et fabrique d'huile de chez Xuroi, (n. 28.10.1906 et mort à Carcassonne-France au début des années 80, mais ente-

Ce mois aux Baléares

* Le jour n'est pas loin où les automobilistes devront faire de la marche à pied, bien malgré eux. Le parc mobile de Palma dépasse les 176.000 voitures. La moyenne des voitures nouvelles mises en circulation chaque mois, fût de 40.000.

* Quatre mini casinos, installés dans des hôtels de luxe, ont ouvert leurs portes. Le client, on peut le dire, est délesté de ses dernières pièces de monnaie tout en digérant.

* Les Ponts et Chaussées vont proposer à Madrid, 60 nouvelles espèces naturelles à protéger. Il y a en ce moment un courant de conservation de la Nature à Palma qu'il faut tenir en compte.

* Trois vautours ramenés de la zone méridionale du continent; ont été relâchés dans la sierra du Nord, espérant qu'ils arriveront à s'acclimater.

* D'après le GOB une quinzaine d'Italiens en vacances à Minorque, ont utilisé dix mille cartouches, tuant 1.500 grives; et une dizaine de rapaces que la loi protège.

* Les alevins d'huitres ayant été parfaitement acclimatés, la première récolte d'huitres est pour cet hiver. Et bon appétit.

* «Sa Canova», près de Artà, doit rester dans une zone protégée; donc non urbanisable. Les propriétaires, qui prétendent avoir des droits demandent 25 mille millions, de pesetas pour l'échange.

Le majorquin n'est plus du tout maître chez lui. Ou il laisse détruire ce qu'il voudrait bien garder; ou il se ruine.

* Dans la zone du «Trenc» va être installé le «Premier Centre d'Education Ambientale» des Balears. N'oubliez pas que dans les dunes et le sable vivent des organismes végétaux et animaux; avec qui faire connaissance.

* Le navire «Vicente de Puchol» qui fit les beaux jours de la «TRAS» sur Palma-Barcelone a vieilli depuis. Quoi qu'il en soit il était en piteux état la semaine dernière, tiré par trois remorqueurs vers le Pyrée sous le nom de «Arcadia» et destiné, remis à neuf; aux croisières de luxe.

* En ne sait pas encore si le tunnel de Sóller sera, ou non, construit. Mais tous ceux qui ont droit à la parole à ce sujet; sont convoqués pour les premiers mois du printemps de cette année; avec l'idée de se mettre d'accord.

* Des récifs artificiels furent mis en place au cours du mois précédent, pour la mise en service des 48 blocs qui forment la première partie de l'essai. Il s'agit, bien sûr, de la production de poisson artificielle à l'image de celle existante dans la baie d'Andraitx.

* A Majorque on élargit certaines routes qui à ce jour n'étaient que des sentiers ruraux. Esporles-Banyalbufar, 10 kilomètres, en est une; qui conserve les arbres séculaires tout fleuris.

* Le Conseil Insulaire Majorquin a fait savoir par un communiqué à la presse, le fait qu'il venait de terminer la discussion sur Dragonera pour éviter son urbanisation.

rré au panthéon familial du cimetière de Fornalutx; Marie, d'abord à Fornalutx, le 10.10.1934, avec sa petite cousine Catherine Mayol et, en seconde nœce, le 19.04.1940, à Montecarlo, avec Mademoiselle Marguerite Estaràs Vicens, native de Fornalutx; père de Georges Mayol Mayol de qui j'ai déjà fait mention comme représentant principal de la famille et de Madeleine et Catherine Mayol Estaràs, nées en France) et Pierre Antoine, actuel propriétaire de l'olivier de la «Domenega» et chargé de la chapelle de l'Enfant Jésus de sa paroisse comme le furent, avant, son père et son grand père paternel. (Né en 1913, époux de Mademoiselle Marie Busquets Mayol et dont leur fille unique, Madeleine, a eut deux garçons de son mari Bernard Mayol Vicens appelés Joseph Marie et Pierre Antoine).

GABRIEL MAYOL BALLESTER (n. 4.10.1877 et m. 13.02.1967) fut conseiller municipal de sa commune et procureur devant le Juge de Paix. Il se maria, à Sóller, avec Mademoiselle Catherine Busquets Colom (née, en France, de parents de Fornalutx). Ils engendrèrent Florence (n. 22.10.1906, morte dans les années 1982 et 1983 avec descendance de son mari Mr. Michel Borràs Sastre employé civil au Détachement Naval de Port de Sóller, déjà décédé; mariage fait, à Fornalutx, le 17.07.1926), Marguerite (n. 20.09.1919, mariée, le 22.08.1929, avec Jean Arbona Mayol, surnommé du «Moli d'Avall», décédé, demeurant, actuellement à Palma de Majorque et mère de Marguerite et Catherine Arbona Mayol toutes deux mariées et avec des enfants), Barthélemy (n. 18.04.1916, marié le 15.11.1941 avec Mademoiselle Anne Mayol Mayol qui fut la première femme du fils de Georges Mayol Ballester, parents de Gabriel, n. 22.10.1942, marié, et habitant, à Lluçmajor avec des enfants; Barthélemy n. 1.05.1947, marié le 20 février 1971 avec Mademoiselle Marguerite Cuat Puig qui lui a donné deux filles Anne Marie et Marguerite; de Jesus, n. 18.01.1952 et décédé, en accident de voiture, à l'âge de 27 ans et de Catherine, née en 1957, mariée le 8.08.1945 à l'église paroissiale de Saint Michel de Palma de Majorque, avec son cousin germain Monsieur Guillaume Rullan Busquets; lesquels ont été, pendant de longues dates, les ténanciers du populaire bistrot Ca'n Cuixi de Sóller).

BARTHELEMY MAYOL BALLESTER (n. 23.03.1883 et d. 7.01.1967) fut maire de Fornalutx, en 1924, sous le gouvernement du Général Primo de Rivera. Marié le 16.10.1917 avec Mademoiselle Rose Vicens Bernat, décédée, il ya quelques mois, à l'âge de

97 ans; laquelle lui donna trois enfants: Florence (mariée le 7.06.1944 avec Monsieur Jacques Reynès Vicens et dont elle a descendance) Barthélemy (né le 7.04.1921, marié, le 28.09.1954, avec Mademoiselle Marie Colom Vicens qui lui a donné à Rose Marie, déjà mariée, Barthélemy et Marguerite; mort, en 1971, à l'âge de 50 ans après avoir été juge de paix suppléant de sa commune natale). Et Antoine (né le 9.03.1925 décédé peu de mois après).

Telle est la descendance collatérale du Sieur Antoine Mayol et Arbona qui, en 1812 il y a 175 ans fut le premier maire de la nouvelle commune du village de Fornalutx.

Rappelant cet anniversaire, nous rendons hommage à sa mémoire et à celle de la famille de Chez Xuroi. Une brave et honnête famille d'un des plus beaux villages de l'île de Majorque aux Baléares.

JOAN ANTONI ESTADES DE MONTCAIRE BISBAL

*«Chroniste officieux de la Commune de Fornalutx»
Correspondant de l'Académie Majorquine d'Etudes Généalogiques
Médaille Cervantès des Cadets de Majorque
Membre de l'Union de la Noblesse de l'Ancien Royaume de Majorque».*

POST DATA

Antoine Mayol et Arbona, premier maire de la Commune de Fornalutx, fut marié avec la dame Elisabeth Arbona et Mayol qui était sa parente lointaine. Le ménage n'eut pas d'enfants. Elisabeth Arbona est décédée le 20 août 1821.

Georges Mayol et Arbona, frère puîné de celui qui fut le premier maire de Fornalutx en 1812, et de qui descend l'actuelle famille «Mayol, de Ca'n Xiroi» eut de sa femme Anne Albertí Reynès, en plus de fils et fille déjà cités dans notre article à deux jumeaux prénommés Damien et Sauveur. Ces jumeaux nacqurent le 7.09.1821. Damien se maria avec Antoinette Puig (qui lui donna à Georges Mayol Puig 28.04.1854). Il mourut, le 20 août 1873 à l'âge de 55 ans. Sauveur, lui, mourut le 15 mai 1885, laissant de sa première femme Antoinette Sastre Vicens —entre autres— à Georges (né le 5.07.1854) et Jacques (né le 8.01.1860). A la mort de son épouse, il se remaria avec une fille de Sóller nommée Marie Alcover, laquelle lui survécut.

Bernat Mayol Albertí, fils de Monsieur Georges et de Madame Anne, un des nouveaux du premier maire de Fornalutx —de qui nous parlons dans le présent article— (décédé le 21.08.1871) était marié avec Madame Catherine Borràs.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallor-
ca. Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4°.A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi
Ecole Maternelle Chantefleur
Rue du Moulin
16500 Confolens
Tel: 45.85.32.27

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-
gación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les réglements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - sa-
lon salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94



Vends au comptant à Pal-
ma zone Plaza de Toros,
maison d'angle vide, 11 mè-
tres de façade d'un côté, 21
mètres de l'autre. Superficie
totale 232 m.² comprenant
R. d. Ch. un étage 5 P.C.
chaque plus trois garages et
un corps de bâtiment à ré-
novier. Possibilité edification
actuelle: Immeuble R. d.
Ch. deux étages et attiques.
Pour tout renseignements
teleph. heures des repas au
83.35.73.02 Nanly France.

Bar Isleño

MAS DE 26 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

INVIERNO 1987

PALMA/BARCELONA	Diario Excepto Jueves y Domingos	12,30 h
	Diario excepto Lunes y Martes	23,45 h
BARCELONA/PALMA	Miércoles, Jueves y Sábados	12,30 h
	Diario	23,45 h
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos	12,00 h
	Jueves (VIA IBIZA)	10,00 h
	Domingos	23,45 h
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingos	23,30 h
	Jueves (VIA IBIZA)	23,45 h
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h
PALMA/IBIZA	Jueves	10,00 h
	Domingos	11,00 h
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h
	Sábados	23,45 h
BARCELONA/IBIZA	Lunes y Viernes	23,30 h
	Miércoles y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
IBIZA/BARCELONA	Miércoles	11,00 h
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h
	Domingos	23,00 h
BARCELONA/MAHON	Lunes y Miércoles	23,30 h
	Sábados	23,45 h
MAHON/BARCELONA	Martes y Jueves	12,00 h
	Domingos	16,30 h
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,45 h
IBIZA/VALENCIA	Martes	12,00 h
	Jueves	15,00 h
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,30 h
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

